Kastelau [Lewinsky, Charles]

Autor(en): **Müller, Jürg**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

constate seulement que voter n'y a plus beaucoup de sens. Le régime des partis dévoie tout ce qu'il tente d'organiser. Il est vrai que vous n'aimez pas beaucoup la démocratie directe. Elle est pourtant l'arme du peuple. Comme le peuple suisse pense mal, pour vous et vos amis de parti, il faut changer le peuple. C'est pour le moins incohérent, si vous continuez à vous dire démocrate. VÉRONIQUE D'ACORSI-DECAILLET, FRANCE

Je souhaite une meilleure représentation

Je suis moi-même Suissesse de l'étranger et je travaille en Angleterre. Je n'adhère à aucun parti, je vote régulièrement et je m'informe constamment sur ce qui se passe en Suisse. Je crois même avoir une bien meilleure image de la Suisse que nombre de mes compatriotes qui y vivent. La Suisse n'est pas une île. Mais elle me paraît très isolée et manquer de perspectives alors qu'elle est pour ainsi dire le cœur de l'Europe. Je comprends bien que les Suisses de Thaïlande aient d'autres préoccupations que ceux d'Uruguay, d'Angleterre ou d'ailleurs. La politique européenne et la politique extraeuropéenne sont très différentes. Par exemple, à partir de 30 ans, les Suisses de l'étranger domiciliés en UE ne sont plus autorisés à payer l'AVS facultative et se retrouvent contraints d'avoir des lacunes de cotisation dans leur AVS. En dehors de l'UE, ils peuvent continuer à cotiser à l'AVS facultative. Cela se traduit par une forte diminution des rentes pour les Suisses de l'étranger en UE. C'est pourquoi il me semble absolument nécessaire que les Suisses de l'UE soient représentés au parlement. Aujourd'hui, il est tout à fait normal que des jeunes travaillent quelques années en UE. Je serais très heureuse que leurs intérêts et leurs droits, ainsi que les miens, soient mieux représentés au parlement.

CLAUDIA STAUSS, ANGLETERRE

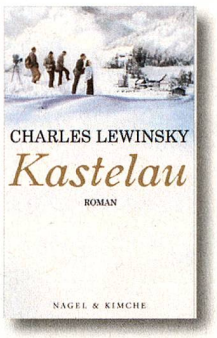
20 % de la population sans droit de vote en Suisse

Quand il est question de démocratie en Suisse, le plus important, c'est que tous les habitants permanents en Suisse aient le droit de se prononcer sur ce qui se passe dans ce pays. Malheureusement, plus de 20 % des résidents permanents en Suisse sont exclus de la participation politique parce que, quelle que soit la raison, ils ne détiennent pas de passeport. C'est un problème encore bien plus grave que celui de la représentation des Suisses de l'étranger au parlement. J'espère que nous, précisément en tant que Suisses de l'étranger, aspirons à mettre fin à cette violation des droits politiques des habitants (que certains d'entre nous connaissent sûrement aussi dans leur pays de résidence). Je crois qu'il serait encore plus important d'agir sur cette question. ANDREAS BÜRKI, BERLIN

Urgent

Il serait absolument nécessaire d'avoir une administration qui recueille les demandes des Suisses de l'étranger et les représente au parlement. Dans son discours du 1er Août en Thaïlande, le conseiller fédéral Alain Berset avait souligné l'importance des Suisses de l'étranger pour la Suisse et les services qu'ils rendent à la Suisse. Mais on peut aussi se demander ce que la Suisse fait pour les Suisses de l'étranger. Il est tout à fait nécessaire que leurs demandes soient prises en compte et représentées sérieusement au parlement. HERBERT STÄHELI, PATTAYA, THAÏLANDE

Quand la défaite imminente pousse au double jeu



CHARLES LEWINSKY: «Kastelau». Éditions Nagel und Kimche, Munich 2014. 398 pages. CHF 35.90, env. EUR 33.70

Berlin, fin 1944. La défaite militaire est inévitable. Comment sauver sa peau? Dans cette atmosphère apocalyptique, l'auteur suisse Charles Lewinsky compose un roman tragi-comique exceptionnel. Une équipe de la société de production cinématographique UFA usurpe un mandat l'autorisant à tourner un film de propagande dans les Alpes bavaroises afin de soutenir le moral du peuple allemand. Pour la troupe hétéroclite ainsi réunie, l'objectif plus ou moins avoué n'est évidemment pas de produire un film, mais de fuir l'enfer de Berlin.

Les premières difficultés surgissent à Kastelau, bled fictif et isolé où l'équipe va passer l'hiver 44 pour, en réalité, fuir la guerre. Tous les membres de l'équipe doivent pratiquer le double jeu: ne pas éveiller les soupçons des villageois et laisser croire que l'équipe tourne un film à la gloire de l'Allemagne nazie. L'ambivalence est au cœur même de l'équipe du film, composée pour moitié de fidèles au régime et pour l'autre de déserteurs. À mesure que les troupes américaines se rapprochent, les quelques scènes tournées sans conviction doivent être rapidement découpées, assemblées et complétées pour faire du film «Lied der Freiheit» (chant de la liberté) un documentaire sur la résistance face au régime. Car l'équipe du tournage ne doit pas laisser croire qu'elle est au service de la propagande nazie, au risque de tomber aux mains des troupes alliées qui progressent.

Avec l'arrivée de l'équipe du tournage, la paisible bourgade de Kastelau devient le théâtre saugrenu d'un spectacle où se côtoient les acteurs habituels d'une dictature: nazis bon teint, personnes s'accommodant du régime, opposants, imposteurs ou encore transfuges. L'un de ces transfuges se retrouve d'ailleurs au cœur de l'action. Walter Arnold a d'abord fait une carrière d'acteur dans l'Allemagne nazie, avant de partir pour Hollywood sous le nom d'Arnie Walton. L'Américain Samuel A. Saunders revient sur l'histoire de cet homme, fait des recherches, découvre des documents et mène des entretiens. Charles Lewinsky réalise d'emblée un assemblage plutôt déconcertant de ces documents totalement fictifs qui, au fur et à mesure, donnent au roman un rythme de plus en plus cadencé. Mieux: il traite la question élémentaire du comportement qu'adoptent les êtres plongés dans des situations extrêmes, dans un style captivant et divertissant, malgré la veine tragique et dramatique. Avec «Kastelau», Charles Lewinsky, qui a déjà signé des romans historiques magistraux avec «Melnitz» et «Gerron», s'impose comme l'un des auteurs germanophones les plus imaginatifs, notamment au regard de la technique narrative et de la trame de son récit. JÜRG MÜLLER